L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

paraissant 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 15 AOUT.

FEUILLETON.

LE ROI MISERE

PAR

M. PAUL SAUNIERE.

DEUXIEME PARTIE.

XVII

(Suite.)

— Décidément, dit-il, c'est aujourd'hui qu'il faut partir. .... Mais Gabrielle consentira-t-elle à me suivre?

Il ne fermait pas l'œil de la nuit. Le jour commençait à poindre quand il se leva. Il ouvrit la fenêtre de sa chambre, il avait besoin d'air, il étouffait. Cette journée donnait sur le cœur de la maison.

Jacques aperçut René, qui, sans doute, se dirigeait vers le chemin de fer, pour se rendre chez le marquis de Lostanges, en compagnie du baron de la Vigerie.

— Hâtons nous, murmura le vieillard. Dans quelques heures, il sera trop tard.

En effet, René se jeta dans la première voiture qu'il rencontra et se fit conduire à la gare d'Orléans. Il y trouva le baron qui l'attendait et qui, par mesure de précaution, avait pris les billets d'avance.

Un quart d'heure après, le train les emportait.

La veille, le baron avait télégraphié à la principale auberge de Mouneville, qu'on lui amenât une voiture à la station. Cette voiture était un mauvais cabriolet, de plus d'une carrière sans coussins ni ressorts, dont les ressorts fatigués gémissaient sous le poids des deux

[illegible] d'une robe blanchâtre [illegible] Chaque [illegible] pleur, à la carrière [illegible] Cadoux, sous la peau une sensibilité [illegible] Cadoux, sous la peau une sensibilité [illegible] et le pâle [illegible] le chemin du cimetière [illegible] Le [illegible] qui l'emportait.

Pendant le trajet, René et le baron n'échangèrent pas une parole. Il est vrai que le cœur de ce cette machine disloquée serait gêné quelque peu par les lents cahots.

Au bout d'une heure et demie, on s'arrêta.

Le baron et René descendirent. Un domestique vint leur ouvrir et les introduisit, pendant que, sur l'ordre qu'il avait reçu, le cocher les faisait dételer, et, en l'honneur de cette solennité, régalait d'un magnifique cheval d'un picotat d'avoine.

On traversa le vestibule. M. Hanton se présenta sur le perron de l'escalier. Il manifesta quelque surprise en reconnaissant le jeune peintre.

— Votre maître est-il au château? demanda René.

— Oui, monsieur, mais vous avez bien.

— Qu'il ne vous importe personne, acheva l'artiste, je le sais. Mais peut-être, M. Arthur a-t-il changé d'avis depuis qu'il s'est décidé à quitter sa retraite.

— Quoi, monsieur? fit l'intendant. On vous a dit.....

— Votre maître est venu chez moi et je l'ai bien reçu. J'interrompt René, je ne puis à croire qu'il ne me fera pas plus mauvais accueil.

Le Breton demeurait pétrifié d'étonnement.

— Veuillez, continua le jeune peintre, lui remettre ma carte et celle de M. le baron. Vous lui direz que nous sommes venus ensemble, et que le motif qui nous amène est à peu près identique.

Il attendait prit les deux cartes qu'on lui tendait, et, mains sans ouvrir de nouvelle objection. Il les fit entrer dans la bibliothèque, les pria d'attendre son retour et disparut.

Dix minutes s'écoulèrent, pendant lesquelles les visiteurs songeaient, admirant les chefs-d'œuvre de toute espèce qui sollicitaient leur curiosité.

Enfin, une porte s'ouvrit, celle par laquelle René avait vu sortir le vieillard, le philtre, et M. Arthur parut sur le seuil.

Rien ne restait plus le personnage mystérieux en face de qui l'artiste s'était trouvé. Il avait déposé la robe de bure dans laquelle il s'était revêtu jadis, comme en un linceul. Une pesterie exquisite en drapait plus sur son visage ses plis austères.

Il hommage qui s'avançait vers eux apparaît aussi au monde, cette fois, par ses habits, par ses manières, par ses politesses dignes qu'il témoignait à ses notes, en leur offrant un siège de la main.

Il était très une, si, toute prévention à part, cette tête était belle et noble. Ses cheveux, blanc comme la neige, étaient épais et couronnaient son front de boucles soyeuses. Sa longue barbe, un peu moins blanche que ses cheveux encadrait sa figure expressive. Ses regards, sans être provocateurs, étaient limpides et calmes. Sa bouche souriait, mais d'un sourire de statue, exprimant de la douceur, sans joie, sans vie. Son attitude était froide, exempte de la fois de crainte et de bravade.

René ne l'avait jamais vu bien déviragé. Tout d'abord, il se sentit saisi de respect à l'aspect de ce vieillard vénérable, qui, sachant probablement quelle émotion allait être agitée, voulait à lui franchement et le visage découvert.

Le baron fut moins impressionné. Outre qu'il connaissait depuis longtemps déjà le marquis, ses vieilles haines, mal étouffées, renaissaient à cette vue avec leur cortège de passions mauvaises.

Quant à M. de Lostanges, il ne s'était assis qu'après avoir vu ses hôtes installés dans le fauteuil qu'il leur avait désigné. Alors il se posa à côté d'eux.

Un assez long silence suivit ce premier mouvement surprise. Mais le baron comprit que, par déférence, René attendait qu'il prît la parole.

Lui, qui, du reste, ne demeurait à la cagnard le droit de réclamer le premier l'explication qu'il se mit à vous chercher, mais les intérêts de M. René passent avant les mens, et j'attendrai qu'il me prête explication.

Le même temps, il se tourna vers le jeune peintre, et, du geste, l'invita à parler.

Le marquis se contenta de s'incliner en signe d'assentiment.

XVIII

LES VIEILLES HAINES.

René commença [illegible] Pour [illegible] le baron de la Vigerie [illegible] Mais [illegible] motifs n'ont rendu [illegible] Pour être, répondit laconiquement M. de Lostanges.

— Je viens que vous avez reçu, il y a un mois environ, de baron de la Vigerie, doit vous l'avoir fait pressentir. Je ne vérité vous ne vous dans que je ignorais absolument à cette époque, quelles relations embarrassantes l'avenir nous réservait.

Le colonel pour j'avais faites au baron, confidences nécessitées par la position exceptionnelle que m'avait créée le hasard, avaient été provoquées par l'avec tacite que vous semble le accorder aux jeunes gens de mariage conçus entre mademoiselle d'Erigny et moi. Je n'ai jamais songé aux impossibilités légales que mon état civil soulèverait un jour à cette occasion.

Or, si j'ai bien interprété les démarches que votre intendant Sénégaire de moi, à la date que je vous indique, vous m'aviez dès lors éloigné de m'accorder la main de votre nièce. J'ai été plus loin, j'ai supposé que vous ne m'avez appelé au château Beroude que pour juger par vous-même de ce que je valais comme homme et comme talent.

— Tout cela est vrai, accorda le marquis.

— Je ne vous entretiens que pour mémoire de ces détails préliminaires, poursuivit René, car j'ai depuis longtemps renoncé à une union qui impliquait mes indépendance et mes goûts. Mais je ne pouvais pas vous taire ces circonstances toutes récentes, puisqu'elles constituent le premier jalon que j'ai planté, mais le savoir, sur le chemin de la vérité.

— De la vérité! répéta M. de Lostanges avec étonnement.

— Vous allez voir, monsieur, reprit l'artiste, par quelle série d'événements bizarres j'en suis arrivé à découvrir que les soupçons conçus par le baron étaient injustes et ne devaient une réalité.

Le marquis de froideur qu'tout à l'heure contrait visage de marquis, avait fait place à une autre expression.

— Lorsqu'à son retour à Paris, continua René, M. de la Vigerie, après s'être minutieusement enquis de vous, m'apporta la certitude que votre rivale n'existait plus, lorsque je recueillis les détails précis qu'il me donna des visites que vous aviez daigné me rendre, de la protection dont vous m'avez honoré, au ministère, je pensai sur-le-champ que M. Arthur et vous ne faisiez qu'un seul et même corps. Le baron partagea mes idées. Toutefois résolusant pour nous obtenir raison, tout jusqu'à la toilette mystérieuse que vous exerciez sur Caroline d'Erigny, que nous savions maintenant être la nièce du marquis de Lostanges.

A quoi bon, continuait-il, vous en sortant de votre tombeau, après vingt-trois ans d'isolement? Avez vous jouté foi au récit que vous avait fait le baron? Vous jugeant d'un doute à cet égard? Je ne vous le dissimulerai pas, cette note commet loin de cette vérité que je vous ai promise.

Qu'il ne vous le faire toucher du doigt? C'est mon homme, une jeune fille, l'enfant d'un vieux [illegible] que j'avais connu dans les ateliers, et qu'on vous le pendantque Romatique de Roi Oberon, cachant les nom que ne vous est pas étranger.

Et ce nom, quel est-il? demanda le marquis.

— Jacques Lacour. N'est-ce pas votre ancien domestique?

— C'est bien lui! sourpira M. de Lostanges, à qui ce nom rappelait un douloureux passé.

— Et bien! fit René, ce homme a une fille, et cette fille se nomme Gabrielle. Elle a dix-huit ans, peut être.

Un jour, cette jeune personne, errant curieusement à St Cloud dans les parages de la foi- [illegible] rencontre une misérable victime, une [illegible] des saltimbanques avaient habillée [illegible] Elle la [illegible] exhibaient en [illegible] de même d'une tribu sauvage.

[illegible] sentit son cœur se soulever à la fois [illegible] et de pitié. Cette jeune fille pourrait [illegible] autrefois, [illegible] de délivrer [illegible] femme, et de ses douleurs pénibles [illegible] et la liberté de l'infortunée.

— Elle le pourra, [illegible] Jacques Lacour [illegible] pauvre que vous [illegible]

— Vous avez [illegible] répondit René. Je vous le pouvez tout à l'heure. Mais je ne prends.

Dans cette œuvre de charité, Gabrielle s'adjoint un de mes amis, le docteur Lasserre, que vous connaîtrez [illegible] Le docteur Lasserre, que nous appelons aussi plus partit [illegible] à vous rendre. Par ent, la fille fut soignée comme [illegible] on la retira pas sa mère. Elle [illegible] Cette [illegible] se rétablissant, se [illegible] paralysée par un long [illegible] mettant [illegible] de la décharge [illegible] elle était logée.

Dieu voulut qu'on me prévoitât à elle. Mon [illegible] Rose produisit un effet magique et se [illegible] d'autre moyen de son espoir. Le passé se représente peu à peu à elle. Comme moi, elle avait quitté la France pour gagner l'Amérique, comme moi, elle avait vu ses parents égorgés, sa maison incendiée, elle avait été emmenée en esclavage par les Sioux. Enfin, elle avait perdu un fils qui s'appelait René, comme moi!

— Est-ce bien possible! s'écria le marquis bouleversé.

— Et comme Dieu permet que le plus vil des instruments concourre à de bas, reprit René, une nuit que, devant elle, le canon d'un pistolet était braqué sur moi, la raison de la folie avouna d'un de ces éclairs étincelants qui illuminent les nuits les plus obscures. Elle me reconnut, non seulement à mon nom, à mon visage, mais à cette cicatrice ineffaçable qu'un accident vulgaire a creusée sur ma main. Elle la désigna du doigt, là, sous mon gant, comme l'a fait hier Jacques Lacour, en me saluant d'un nom dont on n'appelait pour la première fois.

A ces mots, René, arrachant sans précaution le gant qui recouvrait sa main droite, mit à jour la profonde cicatrice qui l'avouait.

Les marquis se leva. Son visage rougissait et pâlissait tour à tour, dérisé par la joie, assombri par le doute. Mais la défiance l'emporta, car il demeura immobile sur son fauteuil.

— Achevez, dit-il pourtant d'une voix tremblante.

— Comme si on n'était pas assez de ces preuves accumulées, le hasard sembla prendre plaisir à m'en fournir de nouvelles. Le baron, qui, jadis, avait donné son épée, le maître du nom de marquis, Jacques, confiné et oublié en ce pâtre, refusait de s'avouer à lui. Je tabla, quoique ce Bête et la véritable providence de tous ces bonheurs conjurés.

Vous le voyez, monsieur, les témoignages ne me manquent pas. Toute incertitude a cessé. Mais nous avons [illegible] Je toutes les ambitions auxquelles je pourrais prétendre, je n'en revendique que une seule, c'est le nom que j'ai le droit de porter.

Sur votre fortune je ne veux rien. Bien plus, j'ai cent mille francs que vous avez confiés à Jacques pour être remis à ma mère, et que ma mère a refusée, je vous les rapporte, les voici!

Et René déposa froidement sur la table le portefeuille que lui avait remis le roi Misère.

Le marquis s'en empara rapidement, l'ouvrit, y jeta les yeux et demeura pétrifié en retrouvant intacte la somme qu'il y avait placée.

— Vous le voyez, dit René, j'avais raison de vous affirmer que Gabrielle était pauvre.

Maintenant il me reste peu de chose à ajouter. Je n'ai pas cru devoir m'ouvrir à votre aveuglement, j'aime mieux y croire encore. Vous comprenez que je ne ferai pas à ma mère l'injure de demander avec vous son innocence. Elle paraît avérée pour moi, alors même qu'elle ne le serait pas pour le baron de la Vigerie, pour Jacques, pour vous, vous excepté.

Ma mère est auprès de moi depuis hier. Elle y vivra, je l'espère, à l'abri du besoin, bors des atteintes de la calomnie. Je m'efforcerai de lui faire oublier ce qu'elle a pu souffrir pendant ce voyage à la mauvée, à la captivité, presque à la honte, que votre inflexible injustice l'a jetée folle, mourante de faim, dans l'igo-bile barque d'un de ces bandits de la mer. Ah! Vous, j'ai besoin de toubliet moi même, pour ne pas laisser tomber de mes lèvres la malédiction trois fois [illegible] échapper.

Le baron se leva vivement, lui prit la main, et de son bras étendu, lui montra le vieillard courbant son front d'où vive sous les paroles venergeresses de son aïeïeul.

— Oui, vous avez raison, répondit René à cette muette observation, je serai calme. Je ne me souviendrai pas qu'un gentilhomme a jeté sa femme et ses enfants à la mer, dans la boue du fossé, qu'il les a condamnés sciemment à l'opprobre, au mépris, au néant.

Le marquis se dressa brusquement sur ses pieds.

— Croyez vous donc que je n'aie pas souffert, moi? s'écria t-il d'une voix déchirante et qui semblait sortir de ses entrailles. Savez vous ce que c'est que de rester vingt-trois ans enfermé, foyant les hommes, évitant la lumière, pleurant sur ses fautes et sur celles de ses enfants, enterré comme un mort, loin du monde, du bruit, pour que rien ne vous rappelle les jours heureux de la jeunesse.

Encore si, dans la solitude désolée que je faisais autour de moi, j'avais perdu le souvenir de celle par qui je me croyais trahi.... Mais non! son image m'apparaissait chaque moi comme une vision céleste ou comme un remords. Si mon cœur ne bat plus, si mes yeux n'ont plus de larmes, songez aux larmes que j'ai endurées, aux pleurs que j'ai répandus. A tort ou à raison, voyez ce dresser entre moi et celle que j'aimais comme un fou le spectre hideux de la soupçon, de la méfiance, et je mais la jalousie si tenaillé votre cœur, faites vous une idée des angoisses qui m'ont dévoré.....

— Dieu est juste, fit René avec une joie farouche.

— Dieu! poursuivit le vieillard en secouant la tête. Pourquoi donc a-t-il permis que ce bonheur s'évanouît? J'aimais une femme de toute la puissance de mon ame, j'étais jeune, j'étais riche, brillant, passionné, je pouvais aspirer à un long avenir de paix et de félicité, et tout cela s'est écroulé! Ne tous ces détaments de bien dont, en ma faveur, le ciel avait été je me suis lu précipité. J'y suis tombé pantelant, laissant aux rochers de cet abîme effrayant des lambeaux de mon cœur et de ma raison.....

— Vous l'avez voulu, répondit impitoyablement René. Cette femme, un autre l'aimait avant vous et en était aimé. Vous lui avez pris son cadavre, car vous savez bien que son cœur ne lui appartenait plus, elle vous l'avait dit. Vous l'avez [illegible] votre bonheur, vous avez tué le sien; vous l'avez traînée à l'autel malgré ses prières, ses sanglots, vous avez impitoyablement consommé le sacrifice, sans vous inquiéter de l'horreur [illegible] dont vous profaniez son corps et sa pensée.

— Ah! s'écria le marquis, Dieu veuille que vous ne connaissiez jamais ce supplice atroce, de savoir dans les bras d'un autre celle dont vous avez fait l'idole de votre vie.....

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*.

Mercredi matin, 15 août 1868.

Le temps bien le cette fort sombre, avec pluie par intervalles. Le mouvement sur les quais était excessivement faible. Il faut nous résigner à cet ordre de choses pendant un mois encore, tembre, époque où tout le monde espère que les affaires reprendront.

Sont arrivés: le Bart Able, de Natches, Grey Eagle, de Bayou Sara, Fliker, du Bayou Lafourche et Alop, du bas de la cote.

Sont partis: le Atlantic et barges pour St. Louis, le John Kilgore, pour Natchitoches, Cur Allen, pour Grosseville, Flicker et Hetty Gilmore, pour Bayou Lafourche, et le Brown, pour le bas de la cote.

SONT AU QUAI recevant du fret: Le Grey Eagle, pour Bayou Sara; Idahoe et Cleona, pour Onachita; Bart Able, pour Natchez; Ruth, pour St Louis; Alpha, pour Louisville, et l'Alop, pour le bas de la cote.

Les tributaires du Mississippi continuent à baisser. A St Louis, le 11 du courant, le fleuve baissait au-dessus de ce point et la 11 était à peu près stationnaire. A Louisville, il a baissé de 1 pouce; à Pittsburgh, avec 4 pieds d'eau dans le canal. Le temps était clair et chaud.

Le police des quais, malgré une vigilance incessante ne peut empêcher les vols. Nous [illegible] les [illegible] Nous [illegible] [illegible] [illegible]